

Du côté des prix de traduction

Le **Grand Prix national de la traduction** 1994 a été attribué à Erika Abrams pour l'ensemble de son œuvre. Née américaine, Erika Abrams a un jour décidé de faire sienne la langue française. Grâce à ses traductions de Jan Patočka, de Jiri Kolar, de Jaroslav Durych, de Richard Weiner, de Ladislav Klima et de bien d'autres auteurs, elle a joué un rôle décisif dans la découverte, en France, de la pensée et de la littérature tchèques du XX^e siècle.

Lors des XI^{es} Assises de la traduction littéraire en Arles, Marie-France Briselance, vice-présidente de la Société des gens de lettres, a remis :

le **prix Halpérine-Kaminsky « Consécration »** à Yusuf Vrioni pour ses traductions de l'albanais d'Ismail Kadaré, et plus particulièrement pour *L'ombre*, parue en 1994 chez Fayard ;

et le **prix Halpérine-Kaminsky « Découverte »** à Gilles Ortlieb pour sa traduction du grec, *Six nuits sur l'Acropole*, de Georges Séféris, publiée par Maren-Sell et Calmann-Lévy.

Également lors de ces Assises, notre amie Julia Tardy-Marcus a remis le **prix Nelly-Sachs** 1994 au poète Alain Suied pour l'ensemble de son œuvre de traducteur de poésie anglo-saxonne. Parmi ses traductions les plus récentes, citons : Dylan Thomas, *Vision et prière*, Gallimard ; Blake, *Les chants de l'expérience*, Arfuyen ; Keats, *Les Odes*, Arfuyen.

Le **prix Laure-Bataillon** 1994 décerné par la Maison des écrivains étrangers et des traducteurs à Saint-Nazaire a été attribué à l'écrivain américain John Updike et à son traducteur Maurice Rambaud pour *Rabbit en paix*, publié aux éditions Gallimard.

Le quatrième **Prix lémanique de la traduction** a été remis à Lausanne le 22 septembre 1994 à Brigitte Weidmann et à Georges-Arthur Goldschmidt. La première a traduit plus d'une trentaine d'ouvrages en allemand, notamment des auteurs appartenant à la mouvance surréaliste, tels que Jarry, Caillois, Artaud et Dali ; le second est le traducteur attitré de Peter Handke ; on lui doit, en outre, de nouvelles traductions en français de Nietzsche et de Kafka.

Le **prix Pierre-François-Caillé** 1994 a été attribué à Daniel Struve pour sa traduction du japonais, *Le vent se lève*, de Tatsuo Hori, parue aux éditions L'Arpenteur.

Publiés avec la collaboration d'ATLAS, les **Actes des Dixièmes Assises de la traduction littéraire** en Arles viennent de paraître aux éditions Actes Sud. On y trouvera les échos de deux tables rondes consacrées aux rapports de travail entre traducteurs et auteurs. L'une réunissait Jean Guiloineau et Breyten Breytenbach, Nadine Stabile et Adriaan Van Dis ; l'autre Jean-Marie Saint-Lu et Alfredo Bryce Echenique, Zühâl Türkkan et Nedim Gürsel, Jusuf Vrioni et Ismaïl Kadaré. Une troisième table ronde a tenté de cerner les problèmes du traducteur face aux mutations de l'édition. Tandis que Sylvère Monod évoquait la figure de « Jacques Amyot traducteur », Umberto Eco, lors de la conférence de clôture, a traité de « Traduction et langue parfaite ». Des ateliers réunissant à nouveau les écrivains invités et leur traducteur ont abordé divers problèmes spécifiques concernant la traduction de leurs œuvres. D'autres ateliers ont permis de découvrir des langues de petite diffusion : l'estonien, le finnois, le hongrois, le provençal et le yiddish.

Signalons l'heureuse reparation dans la collection Tel chez Gallimard de **Traduire : Théorèmes pour la traduction**, où notre confrère, Jean-René Ladmiral, s'attache à faire la théorie de la traduction à partir de sa propre pratique.

Dans sa livraison de septembre 1994, la revue suisse allemande **Schweizer Monatshefte für Politik, Wirtschaft und Kultur** publiée à Zurich consacre un dossier à la traduction. Intitulé « Übersetzen – Vermitteln », il comprend des contributions de Marcel Schwander, Walter Lenschen, Hanni Tarsis-Dormann, John Hurst et Pierre Nussbaumer.

Pour son premier numéro (août 1994), **Mezzavoce**, la belle revue franco-italienne dirigée par Guillaume Monsaingeon et Paolo Fabbri a choisi pour thème de son dossier bilingue : « Traddure/Traduire ». On peut y lire des contributions de Jacqueline Risset, Giovanni Raboni, Jean-Yves Masson, Anita Raja, Françoise Cartano et Anna Maria Galli Zugaro.

Les deux **films d'Henry Colomer**, « Jean-Michel Déprats traduit Shakespeare » et « Claire Cayron traduit Miguel Torga » sont disponibles en cassettes vidéo dans les magasins spécialisés (Fnac, Virgin, etc.) ou par correspondance auprès de La Sept/Vidéo, 39-43 quai André Citroën, 75739 Paris, cédex 15.